



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS DIMANCHE MATIN 31 DECEMBRE 1916

NUMÉRO 152

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## LES ALLIÉS REFUSENT LES PROPOSITIONS DE PAIX DE L'ALLEMAGNE

### L'ABEILLE SOUHAITE "BONNE ANNÉE" A SES ABONNÉS ET AMIS

#### LE BULLETIN DU JOUR

LE DEAN DE WESTMINSTER CONTRE LE PRESIDENT WILSON.

APERÇU D'ÉLOQUENCE SACRÉE

LA PRESSE AMERICAINE ET LES PROPOSITIONS ALLEMANDES.

Le président Wilson redoute la reprise de la guerre sous-marine allemande.

Au cours de son sermon du jour de Noël, le dean de Westminster, le Right Rev. Herbert Edward Ryle, parlant devant les principaux personnages de la Cour d'Angleterre, tenait ses royaux auditeurs de leur ferme résolution d'écarter, avec l'aide de Dieu, le brigandage militaire qui sévit, à cette heure, en Europe, de rétablir les libertés publiques et les foyers des contrées dévastées, d'obtenir, pour ces malheureuses populations, les réparations voulues et, pour l'humanité entière, de débiter des garanties contre le retour d'actes épouvantables. Prenant à partie le Président Wilson, l'illustre prédicateur lui reprocha de mettre sur le même plan, après deux années d'étude et de nombreuses négociations, les réclamations et les vœux respectifs des deux groupes de belligérants. L'orateur sacré trouva, ou que le président Wilson, dans un accès d'aberration mentale, a envoyé en Europe une note qui appropriait aux événements, ou qu'il s'est absolument mépris sur l'état des choses existant de l'autre côté de l'Atlantique. Quelle similitude de vues, se demande le Dean de Westminster, le président Wilson peut-il apercevoir entre des loups affamés et les chiens chargés de la garde du troupeau égaré? La paix d'aujourd'hui, ne serait qu'un armistice, un trêve accordée à un rival épuisé, dont cette armistice aurait pour effet de lui faciliter une reconstitution d'éléments, capable de satisfaire son instinct de destruction et son insatiable besoin de dominer le monde. C'est le côté philosophique de la question. Quant au côté politique, il est livré aux appréciations de la presse. L'opinion des peuples de l'Entente se montre absolument opposée, non seulement à une étude des propositions, qui ne constituerait qu'une oiseuse distraction, mais surtout à l'idée d'une conférence, dont la réunion serait considérée, dans les capitales des pays alliés, comme un simple piège tendu à leur honneur. Les journaux américains, eux, ils ne s'embarrassent pas du soin de chercher une solution au problème. Dans les dépêches de Washington qu'elles reproduisent, la majeure partie des feuilles ne se fatiguent pas l'imagination à approfondir la question, ce qui exigerait une étude de l'histoire et de la carte de l'Europe, pour laquelle elles ne paraissent pas se sentir un penchant prononcé.

Quant au président Wilson, il semble visiblement qu'il sente approcher l'ère des grosses difficultés et qu'il la redoute. Il y a à peu de temps, il déclarait qu'il était nécessaire qu'au préalable les puissances belligérantes lui remissent, chacune, une note indicative

#### ECHOS DU VIEUX MONDE

UN EXAMEN DE LA POLITIQUE MAROCAINE DE L'ALLEMAGNE.

UNIVERSITAIRES TEUTONS

LE BOYCOTTAGE DE MARCHANDISES D'ORIGINE ALLEMANDE.

Expédition frauduleuse de sucre. — Association de journalistes serbes à Paris.

Paris. — Pour quiconque se propose d'étudier de près les origines de la guerre, l'examen de la politique marocaine de l'Allemagne s'impose comme un élément essentiel d'information. De 1905 à 1913, en effet, le grand moment du Kaiser en a fait le théâtre de ses projets agressifs contre la France. On attendait donc un historique de cette politique et pénible lutte.

Le livre qui vient de paraître et qui est intitulé "L'Allemagne et le Maroc" est un ouvrage d'une grande valeur, en ce qu'il est le fruit de la discrétion de la signature, republié platement à cette université légitime. Dans le livre, l'auteur, de l'Institut de l'Université de Berlin, expose les faits d'Agadir, de l'occupation de l'Alsace, de la chute d'Abdi, de l'Azil, de l'attaque des déserteurs, des accords de 1909 et de 1910, de ce qu'on a appelé "le coup d'Agadir" et des multiples sacrifices consentis à la cause de la paix, la félicite allemande se révèle sous un jour qui traitait mentalement de barbare prêt à tout pour saisir sa proie et gagner du butin.

Bâle. Plusieurs journaux allemands soulignent l'attitude de tous les universitaires allemands, sans exception, en présence de la guerre. Les professeurs et élèves ont tous montré un esprit pan-germaniste des plus accentués. D'après la "Taegische Rundschau", ces universitaires sont allés "par un pacte sacré qui contribuera le plus efficacement à la victoire de l'Allemagne".

Récemment, le prince de Bulow, recevant une délégation des étudiants d'Iéna, leur a dit: "le lien qui unit étroitement les universitaires est un honneur réel résultat de la guerre et les décisions que vous avez prises feront survivre ce lien après la victoire".

Copenhague. — Un très grand nombre de personnes de la haute bourgeoisie et parmi elles des personnalités très connues, se sont engagées réciproquement à ne plus acheter aucune marchandise d'origine allemande au cours de la guerre, ni après.

Considérant ce mouvement qui s'étend comme un acte hostile à l'Allemagne, les autorités ont interdit aux journaux de parler de cette situation qui prend de jour en jour plus d'importance.

Pétrograd. — Les trois "rois du sucre", MM. Babouchkine, Hopper et Dobri, qui ont été arrêtés à Kiev, sont accusés "d'oppression systématique à la fourniture du sucre à l'armée", de limitation du marché du sucre en vue de spéculation, d'expédition frauduleuse de sucre à l'étranger et au détriment de l'armée et de la population russes".

#### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

L'Entente, refusant les propositions de la Germanie, les considère comme "Une russe de guerre" --- L'Allemagne est entièrement responsable du conflit gigantesque.

Retraite des armées russo-roumaines en Transylvanie. — Continuation des violents combats à Verdun. — Les germano-bulgares ont investi la ville de Braïla, Roumanie. — Les succès anglo-français dans la Somme. — Citoyens français entre 17 et 60 ans seront mobilisés pour la défense nationale. — Discours du général Lyautey et de M. Viviani félicitant le général Joffre. — Le manque de vivres en Allemagne. — Von Bissing, le bourreau de la Belgique est gravement malade.

Depêche spéciale à l'Abeille.  
Londres, 30 décembre. — De nombreux journaux de l'Entente ont refusé formellement d'entrer en négociations de paix avec l'Allemagne. Les puissances de l'Entente ont communiqué est considéré comme un faux-royaume, et une trêve de guerre.

Paris, 30 décembre. — La réponse des Allemands à la note de l'Allemagne a été envoyée à M. Sharp, l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris, pour être transmise aux gouvernements du centre. Le texte sera publié demain. Les puissances de l'Entente ne refusent pas d'accepter les propositions de la paix, mais insistent sur des garanties sérieuses de la part de la Germanie et de ses alliés que les conditions formulées par elle ne soient fidèlement et complètement remplies. L'Entente fait cependant à ces gouvernements du centre que les propositions de paix de confiance que les promesses de nations qui ne respectent pas la loi des traités, comme l'a été proclamé le cabinet de Berlin en 1914.

Berlin, 30 décembre. — Les grands états-majors allemands ont annoncé ce matin que les troupes allemandes en Transylvanie ont réussi à pénétrer les tranchées russes-serbes après un violent combat et ont obtenu les positions conquises malgré les contre-attaques énergiques et répétées de l'ennemi. Les forces russo-roumaines retirées sur tout le front entre les régions montagneuses et le Danube.

Dans le secteur de Verdun, les assauts répétés des Français dans le but de reprendre les positions conquises par les Allemands furent en vain.

La perte de deux transports russes dans la mer Baltique entraînant le mort de plusieurs centaines de soldats ces derniers jours, est attribuée à la présence de torpilles semées par l'armistice russe dans les eaux du golfe d'Érlande et dans la mer Baltique.

Depêche spéciale à l'Abeille.  
Londres, 30 décembre. — Les opérations militaires qui intéressent le plus en ce moment sont celles de la campagne de Roumanie sur un front de 120 milles, entre le Danube et la ville d'Orléans. L'objectif des Germano-Bulgares est la prise de la ville de Braïla, centre des grands entrepôts de blé et des

#### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

CALCASIEU APPROUVE LE PROJET D'UN CANAL INTERCOSTAL.

Fatal accident d'auto et de chemin de fer. — La grâce de M. Drew.

Calcasieu, 30 décembre. — Le projet de navigation de la paroisse Calcasieu a été approuvé et proposé par le comté de Calcasieu sur l'imposition d'un dixième spécial et l'émission de bons pour un montant de \$250,000, le projet a été distribué dans le comté de Calcasieu pour être approuvé.

Harrisburg, 30 décembre. — Le bébé de M. et Mme Walter Bosse, propriétaire d'une ferme de la région de Harrisburg, est tombé ce matin dans un grand baquet plein de beurre et a été instantanément percuté à la tête si Mme Bosse ne l'avait retiré de suite.

Mer Rouge, 30 décembre. — Les citoyens de cette ville se proposent d'envoyer une pétition au président Wilson, demandant au chef de la nation de grâcier M. C. Drew, qui a été condamné, il y a 12 ans, au pénitencier sous l'inculpation de fraude. M. Drew avait déclaré qu'il existait des indices d'adultère dans le district de Cordova, Alabama, et avait organisé une compagnie pour faire valoir le terrain pétrolier; mais des experts envoyés pour contrôler le dire de M. Drew avaient soumis un rapport négatif, qui causa l'arrestation de M. Drew. Mais récemment, il découvrit et fit venir des parts d'huile dans le voisinage de Cordova. La grâce de l'infortuné M. Drew est donc instantanément réclamée.

Breaux Brades, 30 décembre. — On dit que la région de Breaux Brades soit momentanément peut être en haute misère, on veut de découvrir, aussi, des indices de mœurs de fer.

Jackson, 30 décembre. — Dans une collision de train de fret et d'automobile, deux nègres occupant la voiture furent tués, deux mortellement blessés et un cinquième en sortit indemne.

Wiggins, 30 décembre. — Le commerce des oranges rapporte de beaux profits dans notre district, quoique cette industrie soit de création récente. Mille caisses d'oranges Satsuma ont été expédiées depuis quinze jours, le profit réalisé a été de \$2,000.

Ellenville, 30 décembre. — M. Ed. Merchant, fermier, très considéré du

#### NOTES D'UNE PARISIENNE

LA PREMIERE THEATRALE DE LA PIECETTE "LES NOUVEAUX PAUVRES."

GE FUT UN TRÈS GROS SUCÈS

THEORIE LAMENTABLE DES REFUGIÉS DE LA GUERRE.

Scènes émus et touchantes de l'existence de ceux que la guerre a ruinés.

Une première théâtrale à la Comédie Française, en ce temps de guerre, où on en est surtout aux reprises, aux grandes reprises, comme celle de la "Princesse Georges", de Dumas fils, qui a beaucoup vieilli, mais qui plaît encore par sa science scénique, son intéressante facture et son mordant esprit, cette première est un événement boulevardier, fut-elle, comme celle d'hier d'un seul acte.

Il est vrai que cet acte était d'un auteur bien connu chez nous, de M. Jean-François Fonso, à qui nous devons l'inoubliable "Mlle Beulemans", qui fit à son époque courir tout Paris. La piécette d'hier, "Les Nouveaux Pauvres", serre de près l'actualité à laquelle elle emprunte par instant une grandeur presque tragique. J'ai vu des larmes perler sur les joues et de fins mouchoirs essuyer fortivement cette paisante rosée venue du plus profond du cœur, pendant que des personnages du ce petit acte tout simple laissaient parler tout haut leurs âmes de braves gens.

Les "Nouveaux Pauvres", nous étaient déjà sympathiques avant qu'on nous les représentât, ils font partie de la théorie lamentable des réfugiés que la guerre a jetés par le monde hors de la Patrie, sans argent, parfois sans famille, mais jamais sans courage. C'est une anecdote presque vécue qu'on sent vraie aux détails près qui a été mise en scène par M. Jean-François Fonso, et le tableau finement brodé, à la manière des peintres flamands qui esquisse dans les dominions de si jolies scènes d'intérieur, nous ravit autant qu'il nous émeut.

Deux personnages mais de qualité comme caractère et de belle tenue morale.

Un vieux garçon d'apparence égoïste et bornée, mais qui ne demande que l'extension d'être bon et dévoué; Mélanie, la bonne, dont l'excellente tenue enchante son colibataire de maître; la fille de cette dernière, une petite pianiste qui court le cachet, et Jean, un sous-lieutenant et presque le fils d'adoption du colibataire, auquel il apporte comme un reflet des joies familiales dont son foyer froid est privé.

Jean, qui arrive au début de la pièce, en congé de convalescence en attendant sa réforme, a tout fait de découvrir dans Mélanie, bonne d'allure trop correcte, la femme du monde qui dérobe sa personnalité aux indiscrets. Dans une scène d'une émotion prenante et d'une grande finesse d'observation, la fausse Mélanie laisse échapper son secret. Elle n'est pas ce qu'elle paraît, c'est bien vrai; veuve d'un premier président de la Cour de Gand, elle a fui avec sa fille au moment de l'invasion allemande; par un des derniers balcons

Suite 5me Page.

Suite 5me Page.

Suite 5me Page.